

Petit restaurant est devenu grand

L'Auberge du Passe-temps et son chef, Jean-Michel Raoul, ont été mis à l'honneur dans le *Gault et Millau* spécial Bourgogne.

Une pincée d'audace, une cuillerée d'envie, un bol de passion, voici les ingrédients d'une recette qu'aime mitonner Jean-Michel Raoul. Ému par la beauté du Mont-Saint-Vincent, le cuisinier a choisi ce village pour poser ses marmites et ouvrir son restaurant en janvier 2014. Un an après, le bilan de l'Auberge du Passe-temps est plutôt positif, et Jean-Michel se dit très satisfait.

Après un apprentissage classique, l'homme a « fait les saisons » un peu partout, puis s'est installé à Germagny à 22 ans, où il est resté 13 ans. Il est ensuite reparti pour des saisons et, après de dramatiques épisodes personnels, il a travaillé dans des collectivités.

Un homme passionné

« Ces expériences m'ont beaucoup appris et m'ont surtout permis de faire de merveilleuses rencontres », explique-t-il les yeux rieurs. Mais c'est lorsqu'on aborde la gastronomie que son regard se remplit d'étoiles. « La restau-



ration, c'est ma vie. Je cuisine tout seul, parce que la cuisine demande d'être vrai, sincère. Il ne faut pas tricher en cuisine. »

C'est sans doute aussi la raison pour laquelle il a choisi une cuisine du terroir, bourguignonne (à l'exception de sa spécialité, la choucroute), et

1 Jean-Michel Raoul au piano... de cuisine

2 Le cuisinier a plusieurs cordes à son arc. Il joue notamment du piano.

Photos E. H. (CLP)

« Je cuisine tout seul, parce que la cuisine demande d'être vrai, sincère. Il ne faut pas tricher en cuisine. »

Jean-Michel Raoul

te tirée à la ficelle, ne peuvent que le confirmer.

Un restaurant aux multiples facettes

Sa générosité ne s'étend pas uniquement à la cuisine, Jean-Michel Raoul veut partager ses passions et transforme volontiers son restaurant en piano-bar, café-théâtre, café-lecture, bibliotroc, expositions de peinture et club de rencontres pour les motards.

Interviewé lundi 6 janvier par *Gault et Millau*, Jean-Michel ne cache pas son honneur d'apparaître dans les pages du « Spécial Bourgogne » qui paraîtra en mars : « C'est une référence dans le milieu et j'ai d'abord cru à une plaisanterie ! » Une belle consécration qui viendra couronner toutes ses années de travail.

FANNY HUBERT (CLP)